



HAL
open science

Exploitation sexuelle des mineurs et traumatisme : revue narrative de littérature

Anna Bienvenu, Evelyne Bouteyre

► **To cite this version:**

Anna Bienvenu, Evelyne Bouteyre. Exploitation sexuelle des mineurs et traumatisme : revue narrative de littérature. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 2022, 70 (6), pp.327-335. 10.1016/j.neurenf.2022.06.003 . hal-03861627

HAL Id: hal-03861627

<https://hal.science/hal-03861627>

Submitted on 3 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 ***Exploitation sexuelle des mineurs et traumatisme : revue narrative de littérature***
2 *Commercial sexual exploitation of children and trauma: a narrative review of literature*

3

4 **Anna Bienvenu*** ID ORCID : <https://orcid.org/0000-0003-0558-3818>

5 **Evelyne Bouteyre**, ID ORCID : <https://orcid.org/0000-0003-4902-7637>

6 *Aix Marseille Université, LPCPP, Aix-en-Provence, 13, France*

7 **Auteur correspondant. Adresse e-mail : bienvenu.anna@yahoo.com*

8

9 ***Résumé en français :***

10 *Objectif.* – L’exploitation sexuelle des mineurs est un phénomène protéiforme aux
11 conséquences délétères sur la santé mentale des enfants et des adolescents qui en sont
12 victimes. La dimension traumatique infiltre cette problématique, tant concernant les
13 antécédents que les situations d’exploitation sexuelle elles-mêmes et leurs séquelles
14 psychologiques. Cet article a pour objectif de synthétiser et discuter la littérature existante
15 traitant de la question du traumatisme dans les conduites prostitutionnelles et l’exploitation
16 sexuelle des mineurs.

17 *Méthode.* - Une recherche par mots-clefs et par dates (entre 2010 et 2020) a été
18 réalisée sur le moteur de recherche Summon 2.0 concernant des publications scientifiques
19 traitant spécifiquement de l’exploitation sexuelle des mineurs et du traumatisme.

20 *Résultats.* – Vingt-et-un articles ont été retenus et organisés selon trois axes de travail,
21 à savoir l’étude : (1) des profils des mineurs sexuellement exploités ; (2) des conséquences
22 traumatiques des conduites prostitutionnelles et de l’exploitation sexuelle ; et (3) des prises en
23 charge possibles : du repérage aux réponses thérapeutiques.

24 *Discussion.* – Les études retenues présentent diverses limites méthodologiques. Les
25 biais de validité, de recrutement et de représentativité, inhérents à cette population spécifique,

26 sont discutés. Des recommandations en termes de recherche et de pratiques sont ensuite
27 formulées.

28 *Conclusion.* - Cette revue narrative de la littérature met en évidence la difficulté à
29 étudier cette population et insiste sur la nécessité d'initier des recherches à un niveau national,
30 afin d'affiner la compréhension des conduites prostitutionnelles en France et d'expérimenter
31 des dispositifs d'accompagnement sensibles au trauma, adaptés aux besoins de ces mineurs en
32 grande difficulté.

33

34 ***Abstract:***

35 *Objective.* – The sexual exploitation of minors is a multifaced phenomenon with
36 deleterious consequences on the mental health of the children and adolescents who are
37 victims. The traumatic dimension infiltrates this problem, both concerning the antecedents
38 and the situations of sexual exploitation themselves and their psychological sequelae. This
39 article aims to gather and to discuss the current literature about the trauma in the sexual
40 exploitation of minors.

41 *Method.* – A keyword and date (between 2010 and 2020) search was made on a search
42 engine Summon 2.0 for articles on commercial sexual exploitation of children and trauma.

43 *Results.* – Twenty-one articles were studied according three lines of research, namely:
44 (1) profiles of sexually exploited minors; (2) the traumatic consequences of sexual
45 exploitation; (3) cares and treatments: from identification to therapy.

46 *Discussion.* – These studies have some limitations. Validity, recruitment and
47 representativeness biases, which are inherent in this specific population, are discussed.
48 Recommendations for further research and practice were made.

49 *Conclusion.* – This narrative literature review highlights the difficulty of studying this
50 population and insists on the need to make further national research with the aim to improve

51 the understanding of commercial sexual exploitation of children in France and to experiment
52 trauma-informed support and care devices, particularly designed for the needs of these young
53 in great difficulty.

54

55 ***Mots-clefs*** : prostitution, exploitation sexuelle à des fins commerciales des mineurs,
56 adolescent, trauma, TSPT

57 ***Keywords*** : prostitution, commercial sexual exploitation of children, adolescent, trauma,
58 PTSD

59

60

61 **1. Introduction**

62

63 Deux conventions onusiennes condamnent l'exploitation de la prostitution d'autrui : la
64 Convention de Genève pour la « Répression de la Traite des Êtres Humains et de
65 l'Exploitation de la Prostitution d'Autrui » (1949), et la Convention des Nations Unies pour
66 l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'Encontre des Femmes (CEDAW,
67 1979 ; ratifiée par la France en 1981). En France, la prostitution est considérée depuis la loi du
68 13 avril 2016 comme une violence en soi et comme un système d'exploitation sexuelle
69 protéiforme portant atteinte à l'intégrité de l'individu. Si elle ne constitue pas en elle-même un
70 délit, le recours à la prostitution et son organisation par un tiers ou un réseau (proxénétisme,
71 traite des êtres humains) sont punis par la loi. La prostitution des mineurs est, quant à elle,
72 interdite par la loi du 4 mars 2002 : un enfant ou un adolescent ne peut consentir à sa propre
73 exploitation sexuelle. Il est considéré comme une victime et un mineur en danger compte-tenu
74 de sa vulnérabilité. Il relève alors de la compétence du juge des enfants en matière civile au
75 titre de la protection de l'enfance. Les conséquences multidimensionnelles des conduites
76 prostitutionnelles affectent la santé physique et psychique de l'individu, ainsi que sa vie
77 sociale, affective et sexuelle. Avec un âge d'entrée situé entre 12 et 14 ans [1], le phénomène
78 prostitutionnel des mineurs s'impose comme une problématique nationale, sociale et sanitaire
79 complexe au regard de la pluralité des formes de ces pratiques (durée, fréquence, nature des
80 actes sexuels échangés, lieux de prostitution, organisation). Malgré les derniers constats du
81 terrain [2, 3] et les alertes lancées par les acteurs de l'Aide Sociale à l'Enfance, de la
82 Protection Judiciaire de la Jeunesse, des autorités judiciaire et policière, la réalité des
83 conduites prostitutionnelles à l'adolescence demeure peu documentée et son ampleur mal
84 quantifiée, tant à un niveau national qu'international. Dans une revue récente, Dupont et al. [4]

85 estiment qu'entre 0.2% et 4.9% de la population générale d'adolescents et de jeunes adultes
86 (de pays à revenu élevé, comparable à celui de la France) rapportent avoir eu au moins un
87 échange sexuel. Le taux de prévalence varie entre 9% et 38% en ce qui concerne la population
88 adolescente à risque psychosocial (jeunes placés, sans abris ou fugueurs). En termes de
89 fréquence, 38% à 44% de la population générale d'adolescents et de jeunes adultes ont
90 rapporté avoir pratiqué à une seule reprise des actes sexuels en échange d'une contrepartie,
91 30.7% à 96% entre une à trois reprises, et 6% à 52% à plus de dix reprises. Les conduites
92 prostitutionnelles sont donc majoritairement épisodiques. Or, la proportion de la sous-
93 population exploitée par un proxénète n'est pas précisée.

94

95 Par contraste, la littérature anglophone est plus exhaustive. La prostitution des mineurs
96 étant protéiforme, différents termes sont employés pour nommer la pratique d'actes sexuels
97 d'un enfant ou d'un adolescent en échange d'une contrepartie (argent, nourriture, logement,
98 stupéfiants, cadeaux, affection, etc.), et ce, sans nécessairement la supervision d'un tiers
99 souteneur : « prostitution juvénile », enfant et/ou adolescent « vendant du sexe », « sexe de
100 survie » [1, 4, 5]. Depuis les années 2010, le phénomène prostitutionnel est préférentiellement
101 nommé « exploitation sexuelle commerciale des enfants ». Une première définition est donnée
102 en 2001 par Estes et Weiner [1] : l'exploitation sexuelle d'enfants à des fins économiques, en
103 échange d'un bénéfice monétaire ou non (e.g, nourriture, abri, drogues) pour l'enfant, et qui
104 implique un maximum de bénéfice pour le tiers souteneur ainsi que l'abrogation des droits
105 fondamentaux, de la dignité, de l'autonomie, et du bien-être physique et mental de l'enfant
106 exploité. Selon les Nations Unies [6], le terme d'exploitation sexuelle implique « *le fait*
107 *d'abuser ou de tenter d'abuser d'un état de vulnérabilité, d'un rapport de force inégal ou de*
108 *rappports de confiance à des fins sexuelles, y compris, mais non exclusivement en vue d'en*
109 *tirer un avantage pécuniaire, social ou politique* ». Le texte législatif et fédéral américain de

110 référence qu'est l'*U.S. Trafficking Victims Protection Act* (TVPA, 2000) se réfère, quant à lui,
111 à la « traite sexuelle des mineurs ». Ce terme recouvre la commercialisation d'actes sexuels
112 réalisés par un mineur et comprend le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou
113 l'accueil de personnes aux fins d'exploitation sexuelle. Cette dénomination est régulièrement
114 associée à l'organisation de cette exploitation par des réseaux criminels nationaux et
115 internationaux qui en tirent un avantage pécunier. Un mineur exploité aux Etats-Unis est,
116 depuis la publication de ce texte, considéré comme une victime à protéger, non pénalement
117 responsable de sa prostitution. Ces définitions insistent sur l'invariable implication d'adultes
118 dans les conduites prostitutionnelles des mineurs, en tant qu'« initiateurs » (recruteurs,
119 proxénètes, « clients ») de comportements sexuels d'un enfant ou d'un adolescent en échange
120 d'une contrepartie [1].

121 L'expression indiquée pour traiter de la prostitution des mineurs est l'exploitation
122 sexuelle [5]. Ce terme renvoie à l'utilisation d'enfants à des fins de prostitution ou toute autre
123 pratique sexuelle ainsi que le fait de favoriser sa participation à des activités sexuelles en
124 échange d'une contrepartie.

125

126 Différents facteurs de risque ont été identifiés et recensés par la littérature [7-10]. Ces
127 facteurs de risque sont des conditions qui exacerbent la vulnérabilité d'un mineur à devenir
128 l'objet d'une exploitation sexuelle. Choi [7] distingue quatre catégories : (1) facteurs
129 démographiques et personnels (caractéristiques concernant le genre, les origines ethniques,
130 l'orientation sexuelle, le niveau d'éducation, le statut socio-économique) ; (2) facteurs
131 environnementaux (défaillances parentales, conflits familiaux, violences intrafamiliales,
132 carences et négligences, parcours en protection de l'enfance, engagement délictuel, fugue et
133 errance, délinquance des parents, influence du milieu familial et social, précarité
134 économique) ; (3) facteurs traumatogènes (victimisation sexuelle, maltraitances, violences

135 physiques, psychologiques et/ou sexuelles antérieures) ; (4) facteurs comportementaux et
136 psychologiques (pathologies psychiatriques et troubles mentaux, comportements à risque et
137 mises en danger, consommation de toxiques et addiction, comportements sexualisés).

138

139 Au regard des situations extrêmes, violentes et abusives inhérentes à différents
140 contextes d'exploitation sexuelle, un intérêt particulier a été porté quant à leurs conséquences
141 sur la santé mentale des victimes [11, 12], en particulier en termes de prévalence des
142 symptômes de l'état de stress post-traumatique, de la dépression et de l'anxiété [13].

143 L'entité nosographique du « *trouble de stress post traumatique* » (TSPT) est décrite
144 dans la classification du DSM-V [14] par un ensemble de symptômes caractéristiques qui se
145 développent à la suite de l'expérience d'un ou plusieurs événements traumatiques. Six critères
146 diagnostiques permettent d'établir le TSPT chez l'adulte, l'adolescent et l'enfant de plus de
147 six ans. Parmi ceux-ci : l'exposition à une mort effective, à une menace de mort, à une
148 blessure grave ou à des violences sexuelles ; la présence de symptômes envahissants et
149 intrusifs ; l'évitement ; des altérations négatives des cognitions et de l'humeur ; et des
150 altérations de l'éveil et de la réactivité. Deux sous-types ont été spécifiés : le TSPT dissociatif
151 et le TSPT de l'enfants de six ans ou moins.

152 Plusieurs publications et études ont traité du traumatisme, notamment sexuel, en tant que :
153 (1) conséquence d'une exposition traumatique durant l'enfance et/ou l'adolescence [15, 16] ;
154 (2) facteur de victimisations multiples dont l'exploitation sexuelle est une forme [17-20] ; (3)
155 conséquence des pratiques sexuelles et des expositions traumatiques durant la période
156 d'exploitation sexuelle [11-13, 21, 22].

157

158 Cette revue narrative de la littérature a pour but de synthétiser et discuter l'état des lieux
159 de la recherche récente ayant pour problématique le traumatisme dans l'exploitation sexuelle

160 et les conduites prostitutionnelles des mineurs. La compréhension de cette problématique est
161 d'autant plus pertinente à approfondir qu'elle a des effets sur les modalités possibles
162 d'accompagnement à la sortie de cette exploitation sexuelle et de thérapies auprès de ce
163 public.

164

165 **2. Méthodologie**

166

167 **2.1. Procédure de sélection**

168

169 Cette revue narrative de la littérature a été réalisée à partir du moteur de recherche

170 Summon qui a permis l'accès aux bases de données bibliographiques suivantes :

171 ScienceDirect, Sage Journals, PubMed, APA PsyNet, PsychINFO, Springer Link, Taylor &
172 Francis Online.

173 Les mots-clefs suivants ont été utilisés. Concernant l'exploitation sexuelle :

174 « *prostitution* », « *commercial sexual exploitation* », « *sex trafficking* ». Nous avons
175 sélectionné ces termes au regard de leur usage prédominant depuis les années 2010.

176 Concernant les mineurs : « *minor* », « *adolescent* », « *juvenile* », « *youth* ». Concernant le
177 trauma : « *trauma* », « *posttraumatic stress disorder* ». Ces mots-clefs devaient apparaître
178 dans le titre et/ou les mots-clefs et/ou le résumé.

179 La présence des expressions « *domestic minor sex trafficking* » et « *commercial sexual*
180 *exploitation of children* » suffisait à retenir une publication, sans nécessiter l'inclusion de
181 l'une des trois déclinaisons concernant les mineurs. Le terme « *trauma* » fut également retenu
182 dans les publications qui l'associaient à une expression afin d'observer comment la littérature
183 existante traitait ce sujet au sein de la problématique de l'exploitation sexuelle des mineurs.

184

185 Dans l'objectif de proposer un état des lieux de la recherche récente de la
186 problématique ciblée en termes d'avancées théoriques, cliniques et pratiques, les travaux
187 sélectionnés devaient avoir été publiés entre 2010 et 2020.

188

189 Les publics inclus dans cette revue narrative de la littérature devaient soit être des
190 mineurs étant ou ayant été dans des conduites prostitutionnelles, soit des majeurs ayant été
191 dans de telles conduites durant leur minorité.

192

193 *2.2. Présentation des publications*

194

195 Sur 171 articles proposés par le moteur de recherche Summon, 21 ont été retenus au
196 regard de nos critères d'inclusion. Ces publications sont de plusieurs types : onze articles de
197 recherche (quatre études quantitatives [23, 25, 33, 34], deux études qualitatives [27, 29],
198 quatre études mixtes [21, 24, 26, 32] et une étude conceptuelle [31]), six de synthèse [28, 30,
199 38-40, 42] et quatre présentations de dispositif thérapeutique (par le biais de trois cas
200 cliniques [35, 41, 43] et d'un compte-rendu d'une thérapie de groupe [44]). L'âge des
201 participants varie entre 6 et 55 ans. Quatre études ont interrogé des participants ayant plus de
202 18 ans à propos de leur exploitation sexuelle durant leur minorité [23, 24, 26, 27].

203 Les publications sélectionnées proviennent toutes d'Amérique du Nord : Etats-Unis
204 (n=20) et Canada (n=1). Elles ont été publiés dans différentes revues scientifiques
205 multidisciplinaires traitant : (1) des comportements violents et des violences interpersonnelles
206 et familiales, tant du côté des victimes que des auteurs ; (2) des effets psychologiques du
207 trauma et de ses impacts, notamment chez les enfants et les adolescents ; et (3) de la
208 protection de l'enfance et du travail social auprès des enfants et des femmes dans plusieurs
209 champs disciplinaires (social, médical, santé mentale, droit et justice).

210

211 3. Résultats

212

213 Les données sélectionnées ont été synthétisées selon trois axes permettant d'identifier la
214 population ciblée par les publications, de caractériser les conséquences traumatiques des
215 conduites prostitutionnelles et de l'exploitation sexuelle, et de présenter les possibilités de
216 prises en charge thérapeutiques de ce public.

217

218 3.1. Profil(s) des mineurs

219

220 *Expositions traumatogènes antérieures aux conduites prostitutionnelles*

221

222 Nombre de mineurs sexuellement exploités ont été exposés à des situations
223 traumatogènes antérieures à leur situation d'exploitation sexuelle. Différentes études se sont
224 intéressées à la prévalence des expériences d'adversité rapportées par ces mineurs : entre
225 71.8% et 94% ont connu des négligences émotionnelles, entre 54% et 78.7% des négligences
226 physiques, 78% des violences verbales et psychologiques, entre 51.2% et 70.8% des violences
227 émotionnelles, entre 35.5% et 50% des violences physiques, entre 37.1% et 68.5% des
228 violences sexuelles [21, 23-25]. La polyvictimisation au sein de cette population est
229 importante ; plus de trois-quarts de l'échantillon de Hopper (n=32) ont connu plus d'une
230 forme de violence avant leur exploitation [24]. D'autres expériences d'adversité sont
231 mentionnées dans la littérature, comme les pertes traumatiques (mort ou abandon d'un parent
232 ou d'un proche), la précarité et des difficultés financières, l'abus de substance d'un parent, la
233 mauvaise santé mentale et/ou somatique d'un parent, les violences domestiques et conjugales
234 [23, 24].

235 Ces expériences constituent des facteurs de vulnérabilité prédisposants, notamment en
236 termes d'effets sur les régulations émotionnelles et/ou comportementales induisant un manque
237 d'investissement et des difficultés scolaires, des relations conflictuelles avec les pairs, une
238 résistance à l'autorité, des fugues, des expériences précoces de consommation de toxiques, un
239 engagement précoce dans des comportements sexuels à risque, des comportements
240 autodestructeurs, et des idéations suicidaires et/ou des tentatives de suicide [24].

241

242 Dans ces contextes de difficultés et dysfonctionnements familiaux et parentaux, le
243 placement en institution ou famille d'accueil par les services de l'enfance est une alternative
244 régulièrement proposée à cette population. Cette séparation avec l'environnement familial
245 implique une rupture qui peut constituer une expérience d'adversité [26]. Avec un âge moyen
246 au premier placement de 13 ans, les adolescents restent placés en moyenne 2 ans et 9 mois, et
247 connaissent en moyenne près de 4 lieux différents de placement [21]. En l'absence d'un
248 soutien émotionnel de la part de leurs parents et des professionnels de l'enfance, ces enfants
249 perçoivent l'environnement comme incapable de les protéger, ce qui contribue à un trauma
250 développemental et à des troubles de l'attachement [24].

251

252 *Modèles écologiques et environnements traumatogènes*

253

254 Cecchet et Thoburn [27] se sont inspirés du modèle écologique idiosyncratique de
255 Bronfermberger pour développer un modèle écosystémique illustrant l'enfermement des
256 victimes de traite sexuelle dans un fonctionnement d'exploitation de leurs vulnérabilités. Tout
257 d'abord, il existe, dans le microsystème, des expériences durant la prime enfance ayant
258 conduit à un attachement insécuré. Cette vulnérabilité est ensuite entretenue dans le
259 mesosystème par des relations interpersonnelles et familiales traumatisantes. Enfin, le

260 macrosystème désigne un environnement où les cultures de la prostitution, de la violence et de
261 la peur sont banalisées, entraînant un sentiment d'impuissance qui encourage les
262 comportements à risque et la consommation de substances.

263

264 Finigan-Carr et al. [28] ont également développé un cadre de compréhension de la
265 traite sexuelle des enfants qu'ils nomment « système socio-écologique traumatogène ». La
266 différence avec le modèle précédemment présenté [27] repose sur l'ajout d'un niveau sociétal
267 et ses macro-processus notamment en termes de santé, d'économie, d'éducation et de
268 politiques publiques et sociales. Les vulnérabilités des enfants exploités seraient en partie
269 dépendantes de la culture du capitalisme et néolibéralisme, des politiques et législations
270 fédérales et locales concernant la traite sexuelle des enfants, et de la sensibilisation sociétale
271 et communautaire à cette problématique. L'exploitation sexuelle peut être considérée comme
272 une expression débridée du capitalisme avec la marchandisation d'actes sexuels de mineurs.
273 Le capitalisme crée également une forme de violence en promouvant une idéologie
274 d'indépendance économique tout en ignorant les inégalités structurelles. Malgré l'évolution
275 des politiques et législations concernant les victimes de traite sexuelle (prévention, protection
276 des victimes et poursuites des proxénètes), la criminalisation de la prostitution perdure, et
277 n'encourage pas les victimes à demander de l'aide. La prise de conscience sociale de ce
278 phénomène connaît le même biais, avec un discours public qui traite ce phénomène avec des
279 conceptions moralisatrices et stigmatisantes. Le modèle décline ensuite les niveaux :
280 communautaire (en faisant cas de la pauvreté, de la discrimination, de l'implication des
281 services de la protection de l'enfance et de la justice des mineurs, des valeurs et normes
282 sociales), relationnel/interpersonnel et individuel/intrapersonnel.

283

284 *Âge moyen au moment de l'entrée dans les conduites prostitutionnelles : l'adolescence*

285 *comme facteur de vulnérabilité*

286

287 L'âge moyen des mineurs au moment de leur recrutement est estimé entre 13 et 16 ans
288 [24, 26, 27, 29]. L'adolescence est un facteur de risque, notamment en raison de l'immatunité
289 psychosociale et la recherche de sensations et d'expériences fortes par des comportements à
290 risque, dans un attrait pour l'immédiateté au mépris des conséquences à long-terme [30].
291 Ainsi, l'adolescent « normal » peut manquer de jugement dans ses relations sociales, du fait
292 d'une grande sensibilité à l'influence de ses pairs, d'un besoin d'être reconnu par son statut
293 social et d'une tendance à la dépendance vis-à-vis d'adultes en position d'autorité. Les
294 maltraitances et violences dans l'enfance créent des failles dans la construction identitaire de
295 l'adolescent et entretiennent une confusion dans le développement de ses liens sociaux et
296 affectifs : il ne distingue plus les relations saines et toxiques ni ne connaît les limites à poser,
297 notamment dans l'affectivité et l'intimité. Il peut alors s'engager dans des comportements
298 sexuels à risque et dans un lien de dépendance à l'autre même si cela menace son intérêt [30].

299

300 *Organisations de l'exploitation sexuelle du mineur par un tiers : recrutement et*
301 *maintien*

302

303 La littérature reconnaît donc le rôle prépondérant de l'environnement familial et social
304 en tant que contexte de vie rendant possible l'exploitation sexuelle des mineurs. Les
305 vulnérabilités exploitées durant le recrutement par le système prostitutionnel (incluant les
306 proxénètes et/ou les « clients ») sont de nature affective et relationnelle. Les techniques de
307 recrutement sont organisées autour du besoin de l'adolescent d'être aimé et/ou d'entretenir
308 une relation sentimentale avec le proxénète. Ces jeunes sont également confrontés au milieu
309 prostitutionnel en raison de l'implication d'un ou plusieurs membres de leur entourage

310 (famille, amis) dans la prostitution [27]. L'étude de Hopper [24] indique que 45% de sa
311 population a été exploitées par un partenaire sentimental, 19% par une personne plus âgée
312 ayant proposé de prendre soin d'eux, 13% par une personne de leur entourage familial ou
313 social proche chargé de leur éducation, et 16% ont été incité à s'engager dans des conduites
314 prostitutionnelles par des personnes de leur quartier.

315

316 La nature généralement insécure de l'attachement de ces mineurs permet aux
317 proxénètes de les séduire, puis de les mettre sous emprise, en créant les conditions du
318 développement d'un lien traumatique [26]. Ce lien de dépendance au proxénète est développé
319 dans un premier temps sous le concept de « *trauma bonding* » [30, 31]. Le « lien traumatique
320 » renvoie à des modalités relationnelles particulières : l'exploitation du besoin d'être aimés,
321 reconnus et acceptés est associée à un fort degré de coercition où la violence et le contrôle
322 deviennent des expressions d'affection [27].

323 Le « *trauma bonding* » possède quatre caractéristiques [31]. Tout d'abord, un sévère
324 déséquilibre de pouvoir confronte la victime à un sentiment d'impuissance que le proxénète
325 entretient par des violences physiques, psychologiques et/ou sexuelles répétées. De plus, le
326 proxénète instaure un système de punitions et de récompenses qui crée une confusion quant à
327 ce qui constitue de la sécurité, de l'intimité et de la bonté. Il empêche également le mineur
328 exploité de se lier d'amitié en créant par exemple de la rivalité entre les différentes victimes
329 par des attitudes de favoritisme. Une rupture avec la famille est également opérée.

330 Socialement isolé, la victime finit par penser qu'elle est incapable d'échapper au proxénète.
331 Cette condition est nécessaire pour la contraindre à l'investir comme une figure sécurisante à
332 laquelle elle est loyal et émotionnellement dépendante en dépit des violences
333 interpersonnelles subies. Le terme de « *trauma coercive bond* » est alors retenu pour nommer
334 et représenter les processus complexes de ce lien coercitif et traumatisant d'emprise entre la

335 victime et son proxénète [31].

336

337 Dans le cas de l'exploitation sexuelle à des fins commerciales organisée par des
338 membres de la famille, les victimes sont généralement plus jeunes (âge moyen de 12 ans),
339 issues de milieux précaires, et, exploitées par leur mère dans presque deux-tiers des cas, et par
340 leur père dans près d'un tiers, très majoritairement à des fins de prostitution [32]. Les parents
341 ont recours aux menaces et aux intimidations (parfois avec arme), à la force physique et à leur
342 autorité parentale pour recruter et maintenir l'enfant dans l'exploitation sexuelle. 82% des
343 parents impliqués exploitent leur enfant pour subvenir à leur consommation de drogues. Dans
344 45% des cas, une tierce personne extérieure à la famille participe à l'exploitation [32]. Cette
345 violation de la confiance et cette organisation de l'exploitation sexuelle d'un enfant par une
346 figure primaire d'attachement créent les conditions d'un trauma complexe aux conséquences
347 cliniques graves.

348

349 *3.2. Conséquences traumatiques des conduites prostitutionnelles et de l'exploitation*
350 *sexuelle*

351

352 *Expositions traumatogènes inhérentes aux contextes d'exploitation sexuelle*

353

354 Les adolescentes en situation d'exploitation sexuelle confirmée (n=56) sont plus
355 confrontées à des situations de violence extrême (enlèvements, séquestrations, agressions
356 physiques et sexuelles commises par un tiers hors du cercle familial) comparativement à
357 celles à risque d'exploitation (n=40) [33]. Ces expériences traumatiques seraient
358 caractéristiques de l'exploitation sexuelle car inhérentes à son contexte, d'où la différence
359 observée entre les deux groupes.

360 Dans l'échantillon (n=32) de Hopper [24], les femmes ayant connu une exploitation
361 sexuelle mineure ont rapporté avoir été dans des conduites prostitutionnelles entre trois jours
362 et six ans. Toutes ont affirmé avoir vécu des violences sexuelles durant leur exploitation, et
363 41% d'entre elles ont rapporté avoir été victime de viol dès le début de leur exploitation. Cette
364 technique coercitive employée par les proxénètes permet de briser la volonté des victimes.
365 L'usage par le proxénète des violences physiques comme méthode de contrôle est plus
366 variable : 47% rapportent avoir été frappées, poussées, giflées ou battues [24]. Le recours à
367 des menaces de violence et/ou de mort est également utilisé par les proxénètes et les clients
368 [27]. L'usage de stupéfiants peut aussi être encouragé par ces tiers, avec pour bénéfice
369 secondaire pour les victimes une anesthésie de l'expérience traumatique. Or, cette dépendance
370 induite favorise le maintien des victimes dans les conduites prostitutionnelles comme le
371 moyen de subvenir à leur consommation.

372

373 *Symptomatologie traumatique*

374

375 L'étude de Cole et al. [23] a permis d'observer (au moyen du *Child Behavior Checklist*
376 ; CBCL) des scores plus élevés de comportements à risque chez les participants sexuellement
377 exploités (n=43), comparativement à ceux victimes d'abus sexuel (n=172). Ces
378 comportements à risque (décrochage scolaire, comportements sexualisés, consommations
379 d'alcool et de stupéfiants, activités délictuelles et/ou criminelles, fugues) relèvent d'une
380 symptomatologie externalisée marquée par une importante destructivité, et concourent au
381 risque de revictimisation, notamment sexuelle. Un lien peut être fait avec le « comportement
382 imprudent et autodestructeur » repérable dans le TSPT [14]. D'autre part, l'exposition au
383 traumatisme qu'induit l'exploitation sexuelle se caractérise par des scores significativement
384 élevés à l'*UCLA Post-Traumatic Stress Disorder Reaction Index* (UCLA PTSD-RI),

385 notamment aux sous-échelles évaluant l'évitement et l'hypervigilance comparativement à la
386 population contrôle [23]. Ce résultat permet d'observer un effet spécifique de l'exploitation
387 sexuelle à des fins commerciales sur les symptômes traumatiques des victimes.

388 L'exploitation sexuelle a des effets sur la sévérité du TSPT et des manifestations
389 traumatiques. Selon Lanctôt et al. [21], cette forme de victimisation a des effets cumulatifs
390 avec les symptômes post-traumatiques imputables à des expériences antérieures d'adversité.
391 Les victimes d'exploitation sexuelle auraient alors un profil symptomatique plus sévère et
392 envahissant. Leur étude explore les séquelles de l'exploitation sexuelle sur le développement
393 d'adolescentes. Après avoir contrôlé les variables de la maltraitance dans l'enfance, du nombre
394 de placements et de l'ampleur des manifestations traumatiques évaluées à l'admission au
395 placement (au moyen du *Trauma Symptom Checklist for Children* ; TSCC), il apparaît que les
396 jeunes femmes exploitées sexuellement à l'adolescence (n=70) rapportent, au début de l'âge
397 adulte et malgré une prise en charge psychologique et sanitaire, davantage de manifestations
398 traumatiques que celles non exploitées (n=55). Les moyennes sont significativement plus
399 élevées concernant les réactions post-traumatiques (anxiété, hypervigilance), les expériences
400 intrusives (reviviscences traumatiques, souvenirs récurrents et envahissants, cauchemars), la
401 persistance des tentatives d'évitement défensif et les réactions dissociatives.

402 La grande majorité (89%) des participants (n=32) de la recherche de Hopper [24]
403 rapportent des symptômes répondant aux critères du PTSD, et 80 .1% de la population (n=31)
404 de Sprang et Cole [32] ont reçu le diagnostic du PTSD (évalué au moyen du TSCC). Les
405 victimes d'exploitation sexuelle (n=56) de Kenny et al. [33] relèvent pour 60% de diagnostics
406 liés au trauma et au stress ; et 26.7% présentent les critères du spectre du PSPT (évalués au
407 moyen de l'UCLA PTSD RI). La variabilité de ces taux peut être induite par un biais
408 d'instrument : différents outils ont été utilisés selon les études. L'hypothèse d'un tableau
409 clinique basé sur une symptomatologie complexe est également considérée par les auteurs.

410 Palines et al. [34] obtiennent un taux de 19.6% (n=143). Cependant, le diagnostic du trouble
411 de déficit de l'attention/hyperactivité s'est avéré pertinent pour 52.4% de l'échantillon
412 d'adolescents victimes de traite sexuelle. Les auteurs expliquent cette prévalence par des
413 manifestations du TSPT sous-diagnostiquées. En effet, les deux pathologies partagent une
414 présentation symptomatologique commune avec un déficit de l'attention, des stratégies
415 d'évitement, une hyperactivité, une irritabilité ou encore une agitation comportementale. Cette
416 erreur de diagnostic éclairerait la faible prévalence du TSPT dans leur échantillon (19.6%).
417 L'éventail des réponses adaptatives déployées par les victimes d'exploitation sexuelle en
418 réaction à la situation traumatique peut induire des diagnostics faussés et des propositions de
419 prises en charge sanitaire inadaptées.

420

421 *Au-delà du TPST : le « traumatisme complexe » et le « trouble traumatique du*
422 *développement »*

423

424 L'exposition potentiellement répétée à des situations traumatogènes, que ce soit durant
425 la période d'exploitation sexuelle et/ou antérieurement a incité plusieurs auteurs à approfondir
426 le tableau clinique du TSPT en utilisant les concepts de « traumatisme complexe » [32, 34,
427 35] et de « trouble traumatique du développement » [24]. Ces diagnostics renvoient plus
428 particulièrement aux manifestations symptomatologiques d'une personne exposée à un trauma
429 de nature relationnelle dans un contexte violent, coercitif et abusif, comme le sont certaines
430 familles et comme l'est le milieu prostitutionnel [32, 35].

431 Le « traumatisme complexe » - ou *Disorder of Extrem Stress* abrégé DESNOS - se
432 distingue du TSPT par la grande hétérogénéité de ses symptômes [34, 36] altérant : (1) la
433 régulation des affects (humeur dysphorique, idéations suicidaires, comportements à risque,
434 colère explosive ou inhibée, sexualité compulsive ou inhibée) ; (2) la conscience (épisodes

435 d'amnésie, de dissociation, de dépersonnalisation ou de déréalisation, expériences intrusives) ;
436 (3) la perception de soi (sentiment chronique d'impuissance, honte, culpabilité) ; (4) les
437 relations aux autres (retrait social ou isolement, méfiance persistante, difficultés dans les
438 relations intimes) ; (5) le système de croyances (sentiment de désespoir, pessimisme) [34]. Le
439 « traumatisme complexe » apparaît difficile à établir et donc à soigner de façon spécifique.
440 Il ne faut pas négliger l'aspect adaptatif de ces symptômes qui interviennent comme des
441 réponses à un contexte violent et extrême de vie. Une perspective développementale dans la
442 compréhension des profils symptomatiques des enfants est d'ailleurs à considérer [37]. Ce «
443 trouble traumatique du développement » (*developmental trauma disorder* ; DTD) survient en
444 réponse à des expositions traumatogènes répétées, de nature interpersonnelle (abandon,
445 trahison, agression physique et/ou sexuelle, méthodes coercitives, violence émotionnelle,
446 menace d'atteinte à l'intégrité physique), dans les liens précoces avec le donneur de soin puis
447 tout au long de la vie (critère A). Les trois autres critères diagnostics proposés [37] concernent
448 : une dysrégulation affective, somatique, comportementale, cognitive, relationnelle et des
449 attributions en présence d'un stimulus en lien avec les événements traumatiques ; la
450 persistance d'attributions et d'attentes altérées avec une méfiance vis-à-vis du donneur de
451 soin, l'absence de confiance et d'attente de protection de la part des autres ; et des
452 dysfonctionnements fonctionnels concernant l'école, la famille, les pairs, l'insertion
453 professionnelle. Ces symptômes tendent à assurer une fonction adaptative, dans le sens
454 l'enfant continue d'interagir avec un environnement dans lequel il ne peut fonder aucun
455 sentiment de sécurité, mais avec lequel il doit composer. Hopper [24] emploie le concept «
456 d'adaptation traumatique développementale » et l'estime pertinent pour 56% de son
457 échantillon.

458

459 *3.3. Repérage et réponses thérapeutiques à la symptomatologie post-traumatique des*

460 *victimes d'exploitation sexuelle*

461

462 *Repérage et évaluation des victimes d'exploitation sexuelle*

463

464 McGuire [35] dénonce une confusion dans l'identification des mineurs victimes
465 d'exploitation sexuelle. Ceux-ci peuvent être perçus comme des individus qui se prostituent
466 délibérément et donc pénalement et moralement responsables de leur prostitution. Ce
467 phénomène de mauvaise identification, par les forces de l'ordre entre-autres, est renforcée par
468 la posture de ces mineurs qui ne se perçoivent pas comme des victimes non plus. Leurs
469 comportements externalisés et leur symptomatologie traumatique peuvent être interprétés sur
470 le versant d'une dynamique délictuelle. Le traitement judiciaire des victimes d'exploitation
471 sexuelle est donc biaisé dès leur identification par les services de police.

472

473 Malgré la nature cachée de l'exploitation sexuelle des mineurs, cette population peut
474 être amenée à rencontrer des professionnels du champ médico-psychologique,
475 majoritairement pour d'autres motifs que leur traite sexuelle. Bien que les victimes
476 d'exploitation sexuelle présentent une santé mentale détériorée et des manifestations
477 symptomatologiques envahissantes, il existe une réelle difficulté à les identifier, d'autant
478 qu'elles ne font que très rarement état de ce qu'elles vivent. Les raisons de ce silence sont
479 diverses : la honte et le stigma associés à leurs conduites sexuelles, l'omerta et l'emprise
480 auxquelles les proxénètes les soumettent, la difficulté à accorder sa confiance et investir une
481 relation avec un professionnel, ou encore le déni de leur situation de victimes. Ainsi, cela
482 exige du professionnel une vigilance accrue aux faisceaux d'indices présentés [38].

483 Les conséquences physiques de l'exploitation sexuelle peuvent conduire les
484 adolescents à demander des soins médicaux dans des structures hospitalières. Les plaintes

485 somatiques sont de l'ordre de blessures traumatiques, de douleurs gynécologiques et urinaires,
486 de complications liées à une grossesse ou un avortement, d'intoxication voire de surdoses
487 dues à une consommation de stupéfiants [39]. Les plaintes peuvent aussi concerner la sphère
488 psychologique, avec la manifestation de symptômes traumatiques et/ou dépressifs, des
489 tentatives de suicide, des troubles comportementaux (agressivité, anxiété) ou encore des traits
490 psychotiques [39].

491

492 Plusieurs auteurs insistent sur la nécessité de développer des instruments et outils
493 d'évaluation spécifiques à la problématique de l'exploitation sexuelle, afin de soumettre les
494 indices repérés à une évaluation et de qualifier ou non le risque d'exploitation [38]. C'est à
495 partir de cette phase d'identification que des préconisations d'accompagnements adaptés
496 pourront être faites, du signalement à la protection de l'enfance à l'orientation vers des
497 dispositifs thérapeutiques. Or, l'accueil de ce public et sa prise en charge nécessitent un
498 savoir-être et un savoir-faire particulier de la part des professionnels cliniciens.

499

500 *Espace de parole et lien thérapeutique : principes*

501

502 McDonald et Middleton [40] ont développé un « modèle hiérarchique de la
503 prostitution de survie ». Cet outil d'appréhension et de compréhension des récits et des choix
504 de mineurs en situation d'exploitation sexuelle permet de considérer les conduites
505 prostitutionnelles comme des stratégies de survie répondant à différents besoins, inspirés de
506 ceux de la pyramide de Maslow. Il s'agit de besoins: (1) physiologiques (se maintenir en vie
507 en satisfaisant ses besoins les plus élémentaires) ; (2) de sécurité (atteindre un environnement
508 où ses besoins élémentaires sont garantis et où le sujet peut réduire son sentiment de
509 souffrance) ; (3) d'amour et d'appartenance (faire partie d'une communauté et répondre aux

510 attentes de personnes auxquelles le sujet est attaché) ; (4) d'une bonne estime de soi (satisfaire
511 des besoins matériels et sociaux non indispensables mais permettant une valorisation
512 narcissique) ; (5) d'accomplissement de soi (s'inscrire dans les conduites prostitutionnelles
513 peut répondre à une destinée par laquelle le sujet pense pouvoir atteindre son plein potentiel,
514 tout en connaissant les risques et implications de son activité sexuelle commerciale). Un tel
515 modèle s'inscrit dans l'approche des thérapies sensibles au trauma et permet aux
516 professionnels de se décaler de leur système de valeurs pour pouvoir entendre l'expérience, les
517 motivations et les besoins en jeu dans les conduites prostitutionnelles des sujets.

518

519 Interrogées sur leurs attentes en matière de soin ainsi que d'accueil et d'attitudes de la
520 part du professionnel rencontré, les victimes d'exploitation sexuelle (n=10) rapportent vouloir
521 parler et s'exprimer à leur rythme, sans y être forcées, et une fois un lien de confiance tissé,
522 pour diminuer l'effet traumatisant de cette confrontation à leurs expériences d'exploitation
523 [29]. Elles souhaitent également développer des stratégies de « coping » efficaces dans un
524 contexte de sortie des conduites prostitutionnelles. Les professionnels au contact de ce public
525 ont une vision similaire du cadre de soin à proposer. Ils perçoivent le besoin de ces mineurs
526 d'être impliqués de façon active dans le processus thérapeutique, et ce, en étant informés sur
527 différents thèmes de psychoéducation ainsi que sur les mécanismes et effets du traumatisme.
528 Il s'agit de leur apprendre à identifier et exprimer leurs émotions de façon appropriée, en
529 reconnaissant le déséquilibre relationnel qui marque le lien au proxénète, ainsi qu'en
530 développant et renforçant l'estime et la confiance en soi [29]. Cette posture professionnelle et
531 ces contenus thérapeutiques sont ceux de l'approche des thérapies dites sensibles au
532 traumatisme dont deux exemples de dispositifs sont présentés ci-après.

533

534 Au regard du rôle que joue le traumatisme complexe dans les prédispositions et les

535 conséquences de l'exploitation sexuelle, l'approche des thérapies sensibles au traumatisme est
536 régulièrement nommée comme pertinente et adaptée [35, 38-42]. Ses principes reposent sur la
537 connaissance et la compréhension de l'impact de la violence et de la victimisation sur le
538 développement du patient, la priorisation du processus de guérison, le droit à l'auto-
539 détermination, le développement et renforcement des capacités de résilience, et la création
540 d'un lien de collaboration avec le patient [38]. Conjointement au dispositif de soin, il est
541 important de garantir au patient la satisfaction de ses besoins élémentaires (hébergement,
542 nourriture, vêture), une prise en charge médicale et un accompagnement vers l'orientation et
543 l'insertion professionnelles [38].

544

545 *Exemples de dispositifs thérapeutiques dits sensibles au traumatisme*

546

547 La thérapie comportementale cognitive axée sur les traumatismes (*Trauma Focused-*
548 *Cognitive Behavioral Therapy* ; TF-CBT) s'inscrit dans l'approche des thérapies sensibles au
549 traumatisme, et a pour principe premier de créer un environnement sécurisant [41-43]. Pour
550 cela, le thérapeute doit être consistant et prédictible dans sa façon d'être, afin de ne pas
551 répéter les relations d'attachement insécurisantes antérieures (que ce soit celles avec les
552 membres de la famille ou le proxénète). C'est à cette condition que les thèmes traumatiques
553 pourront être abordés et identifiés, dans une démarche psychoéducative et par un travail
554 autour des récits traumatiques. L'enjeu est d'aider les patients à comprendre en quoi les
555 expériences douloureuses qu'ils ont vécues ont exacerbé leur risque d'être exploités
556 sexuellement et impactent toujours leurs pensées, émotions et comportements. Ainsi, le
557 développement d'alternatives aux comportements à risque (fugues, consommations de
558 stupéfiants et de toxiques) est encouragé par l'adoption de nouvelles stratégies de régulation
559 des affects, dans le but de réduire les risques de revictimisation [41-43]. Ce dispositif

560 thérapeutique inclut également les parents et proches non-abuseurs, ainsi que les assistants
561 familiaux quand les mineurs sont placés en famille d'accueil [41, 43]. L'objectif est de les
562 accompagner à exprimer les émotions, pensées et ressentiments liés aux conduites
563 prostitutionnelles du mineur et de les sensibiliser aux divers mécanismes en jeu dans le
564 système prostitutionnel. Ils pourront ainsi mieux comprendre les comportements des victimes
565 et adapter leurs attitude et posture vis-à-vis d'elles (éviter d'être en colère ou dans le rejet, ou
566 de porter un discours moralisateur et stigmatisant).

567 Cohen et al. [42] déclinent la TF-CBT pour le « traumatisme complexe » en trois
568 phases : (1) le développement des stratégies d'autorégulation : construction d'un cadre
569 sécurisant avec et autour du patient ; informations concernant le trauma et ses conséquences ;
570 stratégies de relaxation ; développement de pensées alternatives ; (2) l'assimilation des
571 expériences traumatiques : construction d'un récit de vie où les thèmes traumatiques sont liés
572 à des évènements, des sensations et des pensées ; (3) l'intégration et la consolidation :
573 exposition graduelle, « in vivo », à des situations associées aux thèmes traumatiques, dans le
574 but de mieux maîtriser les souvenirs traumatiques et leurs déclencheurs ; mise en place de
575 sessions conjointes avec le patient et une figure parentale non abusive (parents, assistant
576 familial) durant lesquelles ils communiquent autour des expériences traumatiques de
577 l'adolescent ; maintien d'un cadre sécurisant afin de renforcer les compétences acquises et
578 applicables dans l'environnement actuel du patient.

579
580 Hickle et Roe-Sepowitz [44] appliquent les principes des thérapies sensibles au trauma
581 dans le cadre d'un dispositif groupal adressé aux victimes d'exploitation sexuelle. La plus-
582 value d'un tel dispositif réside dans l'organisation d'activités collectives psychoéducatives et
583 de groupes de parole. Cela permet de rompre l'isolement des participantes qui peuvent, grâce
584 à l'espace sûr du groupe, partager leurs expériences traumatiques et apprendre à identifier

585 et répondre à leurs besoins et ceux des autres.

586

587 **4. Discussion**

588

589 **4.1. Limites des études**

590

591 Cette revue narrative de la littérature a permis de sélectionner plusieurs publications
592 traitant de la problématique spécifique du traumatisme dans l'exploitation sexuelle des
593 mineurs. En parallèle de leurs apports et résultats, les auteurs ont identifié les limites
594 méthodologiques de leur étude, et encouragé les futures recherches à fournir un design
595 expérimental plus valide.

596

597 L'une de ces limites est la faiblesse numérique des échantillons (de 6 à 179
598 participants étant ou ayant été sexuellement exploités). L'analyse statistique des données
599 recueillies est alors réduite à une approche descriptive qui néglige les inférences possibles
600 entre les différentes variables étudiées.

601 D'autre part, sur les dix études où un recueil de données est fait auprès de sujets, six
602 ne possèdent pas de groupe contrôle [24-27, 29, 32].

603 Par ailleurs, quatre études reposent sur la consultation de dossiers médicaux ou
604 judiciaires et policiers. Les chercheurs n'ont donc pas eu directement accès aux participants
605 [24, 26, 32, 33]. Ce biais dans le recueil des données, inhérent à l'absence d'une méthode
606 définie par un design expérimental, impacte la validité de ces études, ce qui est souligné par
607 les auteurs.

608

609 Pour huit articles de recherche [21, 23-25, 29, 32-34], les participants recrutés sont

610 dans une démarche d'aide et de soin. Cet état de fait témoigne de la difficulté à rencontrer ce
611 public spécifique en dehors des instances sanitaires et judiciaires. Le risque d'un biais de
612 recrutement est à considérer, avec un accès restreint à certains profils de victimes
613 d'exploitation sexuelle : celles qui ont entamé des démarches d'accompagnement et celles
614 connues de la justice. Cela n'est pas sans effet sur la rencontre, car différents enjeux peuvent
615 influencer les déclarations des participants en dépit des clauses de confidentialité et
616 d'anonymisation garanties par les chercheurs (par exemple, taire des aspects de leur
617 exploitation par crainte de répercussions légales, ou en raison de pressions directes et
618 indirectes de la part du proxénète ou de la famille). Or, il apparaît difficile d'éviter ce biais,
619 cette population tendant à demeurer cachée et de fait à devenir visible que lorsqu'une prise en
620 charge institutionnelle s'engage.

621 Ce biais de recrutement se caractérise également par la difficulté à pouvoir mener des
622 recherches auprès de mineurs. Certains auteurs ont été contraints d'élargir la tranche d'âge des
623 participants au-delà de la majorité en incluant de jeunes majeurs (20 ans maximum) [23, 29]
624 ou à rencontrer des sujets majeurs ayant été sexuellement exploités quand ils étaient mineurs
625 [24, 27].

626

627 D'autre part, les auteurs ne se sont pas intéressés aux détails des expériences de traite
628 sexuelle, tant dans leurs formes, que dans leur durée et fréquence. Les échantillons sont
629 considérés comme homogènes alors que les expériences vécues sont inévitablement
630 hétérogènes et ont des effets sur le profil symptomatologique des participants.

631 Toutes les publications sélectionnées ayant été écrites par des chercheurs et auteurs
632 nord-américains (20 Etats-Unis d'Amérique et 1 Canada), les questions d'une coloration
633 culturelle de l'exploitation sexuelle et de l'universalité des résultats se posent.

634 Toutes ces considérations alertent sur le risque d'un biais de représentativité, d'autant

635 que les victimes mineures d'exploitation sexuelle ont tendance à taire ou minimiser leurs
636 expériences de victimisation et leurs conséquences [21, 24, 32-34]. Dans cette même
637 perspective, le biais de désirabilité sociale est aussi à prendre en compte, les participants
638 pouvant orienter leurs réponses en fonction de ce qu'ils pensent être attendus par le chercheur.

639

640 Enfin, une dernière limite concerne les données collectées à partir des récits produits
641 par l'entretien semi-directif. Etant de nature rétrospective, ces données sont susceptibles
642 d'être altérées par un biais de mémoire, d'autant que les capacités mémorielles souffrent des
643 effets du traumatisme.

644

645 Néanmoins, les études reposant sur une méthodologie qualitative soutiennent une
646 valeur clinique pertinente. Les participants témoignent d'une réalité construite et élaborée au
647 regard d'évènements de vie qui font vérité. Si de tels témoignages ne sont pas généralisables,
648 ils offrent cependant de réelles pistes d'intervention clinique.

649

650 *4.2. Limites du présent article*

651

652 La variabilité et l'évolution des termes utilisés pour définir l'exploitation sexuelle, tant
653 dans les textes de loi que les travaux de recherche, crée une difficulté à rassembler et
654 synthétiser les données traitant de ce phénomène. Face à cette pluralité des formes que revêt
655 cette violence sexuelle, l'existence d'un biais de sélection en raison du choix de certaines
656 terminologies pour définir nos mots-clefs est donc à considérer.

657

658

659 4.3. *Recommandations*

660

661 4.3.1. *En termes de recherche*

662

663 Dans le but d'évaluer la prévalence de l'exploitation sexuelle des mineurs au niveau
664 national, il est important de mener des études épidémiologiques auprès de la population
665 générale mais aussi à risque psychosocial. Le récent dossier thématique de l'ONPE publié en
666 2021 [3] décline la problématique de la protection des enfants et adolescents de la prostitution
667 sur le territoire français. Or les constats rapportés et les réponses proposées reposent
668 essentiellement sur des témoignages d'acteurs institutionnels et associatifs de terrain. De plus,
669 les résultats de recherche exploités sont issus d'études québécoises. Il apparaît donc
670 nécessaire de conduire des recherches scientifiques sur la population française, afin
671 d'observer une potentielle coloration culturelle et sociétales des expériences d'exploitation
672 sexuelle des mineurs français. Cela permettrait d'affiner les besoins de ce public et de
673 développer des prises en charge adaptées.

674

675 D'autre part, dans le travail d'élaboration des mots-clefs de notre revue de la
676 littérature, les concepts de violence sexuelle et de victimisation ont été écartés au profit de la
677 caractérisation sémantique de l'expérience traumatique avec les termes de « trauma » et son
678 diagnostic usuel « trouble de stress post-traumatique ». Or, la littérature a traité de façon plus
679 exhaustive l'articulation de l'exploitation sexuelle et de la violence sexuelle. Un travail de
680 synthèse à propos de la proximité conceptuelle et théorique des termes de trauma et de
681 violence sexuelle dans le cadre des conduites prostitutionnelles permettrait notamment
682 d'évaluer la possibilité d'appliquer des propositions de prises en charge développées pour les
683 victimes de violence sexuelle à celles d'exploitation sexuelle. Notons néanmoins que cette

684 question a déjà été soulevée et qu'une première réponse consiste à caractériser l'exploitation
685 sexuelle comme une situation de violences multiples, hétérogènes et répétées, avec un effet
686 traumatogène cumulatif [21, 25]. Toutefois, si toute violence est potentiellement
687 traumatogène, il demeure une interrogation concernant l'avènement et la reconnaissance – ou
688 non - d'un traumatisme à la suite d'une telle expérience.

689

690 *4.3.2. En termes de pratiques*

691

692 L'environnement familial et social joue un rôle prépondérant dans l'exploitation
693 sexuelle des mineurs. Il est un facteur de vulnérabilité, de recrutement et de maintien dans le
694 système prostitutionnel. Cette considération permet d'orienter la prise en charge des
695 populations vulnérables selon différents objectifs.

696 Le premier consiste à faire de la prévention, notamment au sein des foyers ou lieux de
697 vie où des mineurs carencés sont hébergés. Il s'agit de les informer sur les différentes formes
698 de la prostitution (loverboyⁱ, michetonnageⁱⁱ, prostitution occasionnelleⁱⁱⁱ, proxénétisme), sur
699 les méthodes utilisées par les réseaux de proxénétisme et les mécanismes d'emprise opérants.
700 Sensibilisés, ces enfants et adolescents seront potentiellement plus alertes et capables de
701 repérer les pièges des proxénètes et des conduites prostitutionnelles et de s'en protéger. Cette
702 prévention doit aussi les informer et les sensibiliser à la vie affective et sexuelle, et ainsi leur
703 apprendre à détecter les indices d'une relation sentimentale marquée par l'emprise.

704 La problématique de l'attrait inconscient de certains de ces mineurs, au style
705 d'attachement insécure, vers des figures simulant la tendresse et la reconnaissance pour les
706 exploiter, nécessite de proposer une prise en charge où ils puissent être sécurisés dans le lien à
707 l'adulte. Cet enjeu implique la formation des professionnels de terrain à la théorie de
708 l'attachement et au traumatisme.

709

710 Le troisième objectif concerne les victimes repérées et accompagnées par les
711 institutions ; victimes qu'il est souvent essentiel d'éloigner géographiquement de
712 l'environnement qui favorise leur exploitation. Le but est alors de les protéger et de faciliter la
713 sortie de la prostitution, d'autant que l'engagement des victimes dans un processus
714 thérapeutique apparaît particulièrement compromis par l'emprise de l'environnement et du
715 proxénète [31, 41]. Plusieurs semaines de placement ou d'accueil dans des structures
716 pluridisciplinaires adaptées sont nécessaires pour permettre en tel processus [21, 41-43].

717

718 **5. Conclusion**

719

720 Cet article a pour objectif de synthétiser et discuter la littérature récente existante
721 concernant l'étude du traumatisme et de l'exploitation sexuelle des mineurs. A partir des 21
722 publications sélectionnées, plusieurs axes de travail ont été étudiés. Tout d'abord, le profil de
723 mineurs sexuellement exploités qui sont des enfants et des adolescents exposés à différents
724 facteurs de risque (expositions traumatogènes durant l'enfance, environnement, adolescence)
725 et de recrutement et de maintien dans le système prostitutionnel. L'environnement joue un
726 rôle prépondérant, en qualité de contexte de vie rendant possible l'exploitation des facteurs de
727 vulnérabilités de l'adolescent par les réseaux prostitutionnels. Les proxénètes ont recours à
728 des techniques spécifiques de recrutement et de maintien dans le système prostitutionnel par
729 la mise sous emprise de l'adolescent. Ce « lien traumatique » permet de penser l'adoption de
730 conduites prostitutionnelles dans un contexte relationnel : les adolescents tentent de satisfaire
731 divers besoins de l'ordre de la survie matérielle et psychique (s'abriter, manger, se vêtir, mais
732 aussi être aimés, subvenir à une consommation de toxique) au sein d'un environnement
733 donné. S'instaure alors un lien de dépendance aux proxénètes qui pourvoient à ces besoins.
734 Or, les expériences d'exploitation sexuelle peuvent être de nature traumatique et se cumuler à

735 des expériences antérieures. Le profil symptomatique de ces victimes est alors envahissant, et
736 peut être caractéristique du TSPT. Une extension vers les concepts diagnostics de
737 « traumatisme complexe » et « trouble traumatique du développement » est discutée. Face à
738 ces problématiques spécifiques, il s'agit dès lors de trouver les moyens d'aider ces mineurs à
739 se protéger et/ou à se dégager des conduites prostitutionnelles et du lien au proxénète. Une
740 prise en charge médico-sociale et l'orientation vers des dispositifs thérapeutiques sensibles au
741 trauma sont préconisées.

742 Cette revue narrative de la littérature met également en évidence toute la difficulté à
743 étudier cette population et insiste sur la nécessité d'initier des recherches à un niveau national,
744 afin d'affiner la compréhension des conduites prostitutionnelles en France et d'expérimenter
745 des dispositifs d'accompagnement adaptés aux besoins de ces mineurs en grande difficulté.

746

747 **Déclaration des liens d'intérêts**

748

749 Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

750

751 **Remerciements**

752

753 Nous tenons à remercier Johanna DESPAX et Laura BERNARD pour leur relecture
754 attentive.

755

756 **Références**

757

758 [1] Estes RJ, Weiner NA. The Commercial Sexual Exploitation of Children in the United
759 States, Canada, and Mexico. Philadelphia: University of Pennsylvania ; 2001.[2] Ministère

760 des Solidarités et de la Santé. Rapport du Groupe de Travail sur la Prostitution des Mineurs.
761 [https://solidarites-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-](https://solidarites-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/famille-enfance/article/rapport-du-groupe-de-travail-sur-la-prostitution-des-mineurs)
762 [officielles/rapports/famille-enfance/article/rapport-du-groupe-de-travail-sur-la-prostitution-](https://solidarites-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/famille-enfance/article/rapport-du-groupe-de-travail-sur-la-prostitution-des-mineurs)
763 [des-mineurs](https://solidarites-sante.gouv.fr/ministere/documentation-et-publications-officielles/rapports/famille-enfance/article/rapport-du-groupe-de-travail-sur-la-prostitution-des-mineurs)
764 2021 (accessed september 2021)
765 [3] Observatoire National de la Protection de l'Enfance. Protéger les enfants et les adolescents
766 de la prostitution. Volet 1 : comprendre, voir, (se) mobiliser.
767 <https://www.onpe.gouv.fr/publications/protéger-enfants-et-adolescents-prostitution>
768 2021 (accessed september 2021)
769 [4] Dupont M, Pohu H, Clochiatti U, Gorgiard C. Prévalence de la prostitution des mineurs
770 dans les pays à revenu élevé : revue de littérature. Neuropsychiatrie Enfance Adolescence
771 2021;69:427-34.
772 [5] ECPAT. Guide de terminologie pour la protection des enfants contre l'exploitation et
773 l'abus sexuels; 2017.
774 [6] Secrétariat des Nations Unies. Circulaire du Secrétariat général relative aux discussions
775 spéciales visant à prévenir l'exploitation et les abus sexuels, section 1, ST/SGB/2003/13*.
776 [http://www.pseataaskforce.org/uploads/tools/secretarygeneralsbulletinspecialmeasuresforprotec-](http://www.pseataaskforce.org/uploads/tools/secretarygeneralsbulletinspecialmeasuresforprotectionfromsexualexploitationandsexualabuse_unsecretarygeneral_french.pdf)
777 [tionfromsexualexploitationandsexualabuse_unsecretarygeneral_french.pdf](http://www.pseataaskforce.org/uploads/tools/secretarygeneralsbulletinspecialmeasuresforprotectionfromsexualexploitationandsexualabuse_unsecretarygeneral_french.pdf) 2005 (accessed
778 january 2022)
779 [7] Choi KR. Risk factors for domestic minor sex trafficking in the United States: a literature
780 review. J Forensic Nurs 2015;11:66-76.
781 [8] Cusick L. Youth prostitution: a literature review. Child Abuse Rev 2002;11:230-51.
782 [9] Decoux-Hampton M, Lieggi M. Commercial sexual exploitation in the United States: a
783 qualitative systematic review. Trauma Violence Abuse 2020;21:57-70.
784 [10] Franchino-Olsen H. Vulnerabilities relevant for commercial sexual exploitation of

785 children/domestic minor sex trafficking: a systematic review of risk factors. *Trauma Violence*
786 *Abuse* 2021;22:99-111.

787 [11] Barnert E, Iqbal Z, Bruce J, Anoshiravani A, Kolhatkar G, Greenbaum J. Commercial
788 sexual exploitation and sex trafficking of children and adolescents: a narrative review. *Acad*
789 *Pediatr* 2017;17:825-29.

790 [12] Zimmerman C, Hossain M, Yun K, Roche B, Morison L, Watts C. Stolen smiles: a
791 summary report on the physical and psychological health consequences of women and
792 adolescents trafficked in Europe. London: London School of Hygiene & Tropical Medicine
793 (LSHTM); 2006.

794 [13] Hossain M, Zimmerman C, Abas M, Light M, Watts C. The relationship of trauma to
795 mental disorders among trafficked and sexually exploited girls and women. *Am J Public*
796 *Health* 2010;100:2442-49.

797 [14] American Psychiatric Association. DSM-5 : manuel diagnostique et statistique des
798 troubles mentaux. Issy-les-Moulineaux: Elsevier Masson; 2015.

799 [15] Finkelhor D, Browne A. The traumatic impact of child sexual abuse: a conceptualization.
800 *Am J Orthopsychiatry* 1985;55:530-41.

801 [16] Finkelhor D, Browne A. Impact of child sexual abuse: a review of the research. *Psychol*
802 *Bull* 1986;99:66-77.

803 [17] Arhens KR, Katon W, McCarthy C, Richardson LP, Courtney ME. Association between
804 childhood sexual abuse and transactional sex in youth aging out of foster care. *Child Abuse*
805 *Negl* 2012;36:75-80.

806 [18] Bagley C, Young L. Juvenile prostitution and child sexual abuse: a controlled study. *Can*
807 *J Commun Ment Health* 1987;6:5-26.

808 [19] James J, Meyerding J. Early sexual experience and prostitution. *Am J Psychiatry*
809 1977;134:1381-85.

810 [20] Silbert, MH, Pines AM. Sexual child abuse as an antecedent to prostitution. *Child Abuse*
811 *Negl* 1981;5:407-11.

812 [21] Lanctôt N, Reid JA, Laurier C. Nightmares and flashbacks: the impact of commercial
813 sexual exploitation of children among female adolescents placed in residential care. *Child*
814 *Abuse Negl* 2020;100:104195. doi: [10.1016/j.chiabu.2019.104195](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104195)

815 [22] Wilson B, Butler LD. Running a gauntlet: a review of victimization and violence in the
816 pre-entry, post-entry and peri/post-exit periods of commercial sexual exploitation. *Psychol*
817 *Trauma* 2014;6:494-504.

818 [23] Cole J, Sprang G, Lee R, Cohen J. The trauma of commercial sexual exploitation of
819 youth: a comparison of commercial sexual exploitation victim to sexual abuse victim in a
820 clinical center. *J Interpers Violence* 2014;31:1-25.

821 [24] Hopper EK. Polyvictimization and developmental trauma adaptation in sex trafficked
822 youth. *J Child Adolesc Trauma* 2017;10:161–73.

823 [25] Landers M, Johnson MH, Armstrong MI, McGrath K, Dollard N. Exploring relationships
824 as mediators of treatment outcomes among commercially sexually exploited youth. *Child*
825 *Abuse Negl* 2020;100:104095. doi: [10.1016/j.chiabu.2019.104095](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104095)

826 [26] Hargreaves-Cormany HA, Patterson TD. Characteristics of survivors of juvenile sex
827 trafficking: implications for treatment and intervention initiatives. *Aggress Violent Behav*
828 2016;30:32-39.

829 [27] Cecchet SJ, Thoburn J. The psychological experience of child and adolescent sex
830 trafficking in the United State: trauma and resilience survivors. *Psychol Trauma* 2014;6:482-
831 93.

832 [28] Finigan-Carr NM, Johnson MH, Pullman MD, Stewart CJ, Fromknecht AE. A
833 traumagenic social ecological framework for understanding and intervening with sex
834 trafficked children and youth. *Child Adolesc Social Work J* 2019;36:49-63.

835 [29] Robitz R, Ulloa E C, Salazar M, Ulibarri MD. Mental health service need of commercial
836 sexual exploitation youth: voices of survivors and stakeholders. *Violence Vict* 2020;35:354-
837 62.

838 [30] Reid JA, Jones S. Exploited vulnerability: legal and psychological perspectives on child
839 sex trafficking victims. *Vict Offender* 2011;6:207-31.

840 [31] Sanchez RV, Speck PM, Patrician PA. A concept analysis of trauma coercive bonding in
841 the commercial sexual exploitation of children. *J Pediatr Nurs* 2019;46:48-54.

842 [32] Sprang G, Cole J. Familial sex trafficking of minors: trafficking condition, clinical
843 presentation, and system involvement. *J Fam Violence* 2018;33:185-95.

844 [33] Kenny MC, Helpingstine C, Long H, Harrington MC. Assessment of Commercial
845 Sexually Exploited girls upon entry to treatment: confirmed versus at-risk victims. *Child*
846 *Abuse Negl* 2020;100:104040. doi: [10.1016/j.chiabu.2019.104040](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104040)

847 [34] Palines PA, Rabbitt AL, Pan AY, Hugent ML, Ehrman WG. Comparing mental health
848 disorders among sex trafficked children and three groups of youth at high-risk for trafficking:
849 a dual retrospective cohort and scoping review. *Child Abuse Negl* 2020;100:104196. doi:
850 [10.1016/j.chiabu.2019.104196](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2019.104196)

851 [35] McGuire M. The embodiment of complex trauma in domestic minor sex trafficking
852 victims and the dangers of misidentification. *J Hum Behav Soc Environ* 2019;29:535-47.

853 [36] Luxenberg T, Spinazzola J, van der Kolk BA. Complex trauma and disorders of extrem
854 stress (DESNOS) diagnosis, part one: assessment. *Dir Psychiatry* 2001;21:373-92.

855 [37] van der Kolk BA. Developmental trauma disorder. *Psychiatr Ann* 2005; 35:401-08.

856 [38] Hardy VL, Compton KD, McPhatter VS. Domestic minor sex trafficking: practice
857 implication for mental health professionals. *Affilia* 2013;28:8-18.

858 [39] Greenbaum J. Child sex trafficking and commercial sexual exploitation. *Adv Pediatr*
859 2018;65:55-70.

860 [40] McDonald AR, Middleton J. Applying a survival sex hierarchy of the commercial sexual
861 exploitation of children: a trauma-informed perspective. *J Public Child Welf* 2019;13:245-64.

862 [41] Kenny MC, Helpingstine CE, Weber M. Treatment of a commercial sexually abused girl
863 using trauma-focused cognitive behavioral therapy and legal intervention. *Clin Case Stud*
864 2018;18:18-35.

865 [42] Cohen JA, Mannario AP, Kinnish K. Trauma-focused cognitive behavioral therapy for
866 commercial sexual exploitation youth. *J Child Adolesc Trauma* 2017;10:175-85.

867 [43] Marquez YI, Deblinger E, Dovi AT. The value of trauma-focused cognitive behavior
868 therapy (TF-CBT) in addressing the therapeutic needs of trafficked youth: a case study. *Cogn*
869 *Behav Pract* 2020;27:253-69.

870 [44] Hickle KE, Roe-Sepowitz D. Putting the pieces back together: a group intervention for
871 sexually exploited adolescent girls. *Soc Work Groups* 2014;37:99-113.

872 [45] ACPE. Mineurs en situation ou à risque prostitutionnels. Guide à l'usage des
873 professionnels; 2019.

874

875

ⁱ *Loverboy* : un type de proxénète qui profite de la relation ambiguë et sentimentale qu'il lie avec l'adolescent(e) pour lui demander d'avoir des rapports sexuels avec un tiers contre rémunérations ou des services dont il tire directement profit [45].

ⁱⁱ *Michetonnage* : une forme ambivalente et informelle de prostitution ou de préprostitution par laquelle l'adolescent(e) entretient une relation romantique et sexuelle avec une autre personne uniquement pour obtenir des faveurs matérielles et/ou financières [45].

ⁱⁱⁱ *Prostitution occasionnelle* : des prestations sexuelles tarifées occasionnellement pratiquées, généralement sans la supervision d'une tierce personne [45].